



Le Golem, monstre protecteur et destructeur

Expo. À travers le cinéma, la peinture, le dessin, une passionnante exposition retrace l'histoire de ce monstre né dans la mythologie juive.

Naissance du Golem

Le Golem est un être artificiel, fait de glaise à l'origine, qui s'anime à l'aide de procédés magiques ou divins. Adam est le premier ! Le Golem a prospéré à travers les légendes juives. La plus célèbre est celle du rabbin Yéhoudah Loew qui, au XVI^e siècle, fabrique un Golem afin de protéger les Juifs de Prague. Mais s'il oublie de l'endormir au Shabbat, celui-ci se déchaîne...

Une figure artistique

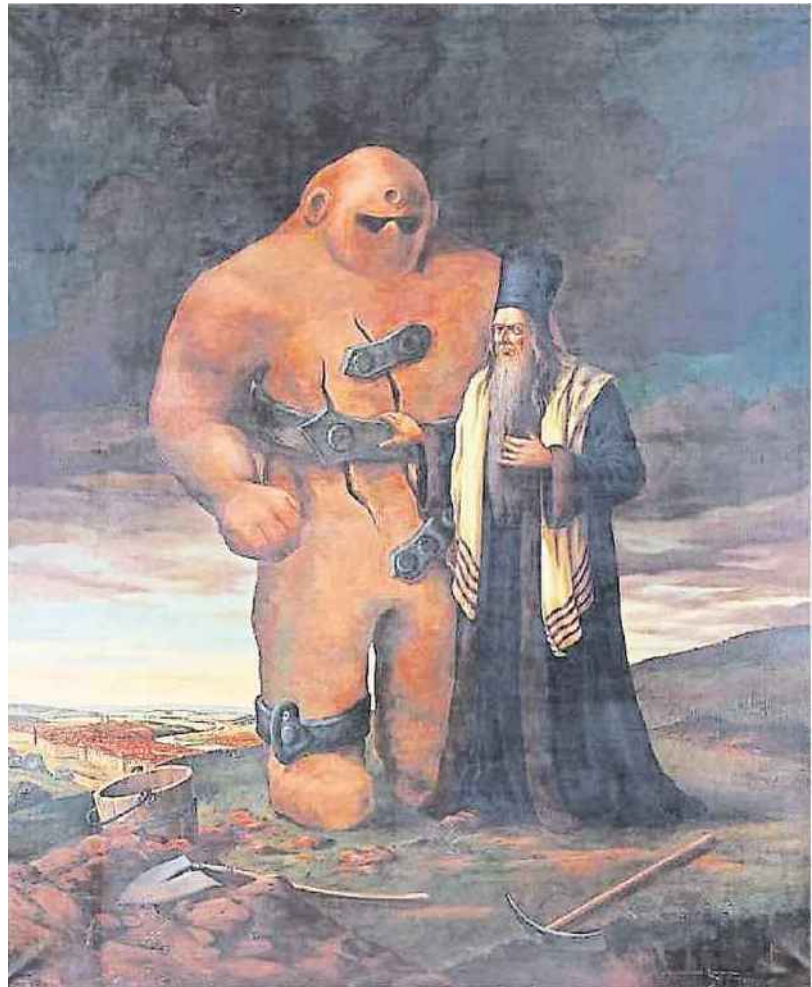
Le Golem deviendra le héros du roman éponyme de l'Autrichien Gustav Meyrink, publié en 1915, et celui des films du réalisateur allemand Paul Wegener, qui lui prête son impressionnant physique. Il ne quittera plus le devant de la scène, qu'il soit peint, sculpté... Ainsi, des dessinateurs de comics américains s'en inspirent et il apparaît dans les revues de Marvel, Spectral... Hulk, le monstre vert, est l'un des petits-fils du Golem ! Aujourd'hui, il est aussi un personnage de manga et de jeu vidéo.

Le Golem, une femme

« Dans certaines œuvres, le mari se confectionne un être féminin idéal, censé être une épouse docile, jusqu'à ce qu'elle se révolte et devienne un être maléfique », précise Ada Ackerman, commissaire de l'exposition du Musée d'art et d'histoire du judaïsme. C'est le cas dans *L'Ève future*, un roman de Villiers de l'Isle-Adam, et du robot Maria, dans le film *Metropolis* de Fritz Lang.

Un héros universel

Pourquoi le Golem a-t-il autant prospéré ? « Il incarne les interrogations par rapport au pouvoir créateur de l'homme, son désir d'insuffler la vie à partir de rien, son aspiration à se créer des doubles », poursuit Ada Ackerman. Il est le cousin de la grecque Galatée, créature de Pygmalion, et du monstre de Frankenstein.



: *Le Golem et Rabbi Loew près de Prague*, de Miloslav Dvorak (1951).

Un mythe qui se nourrit du chaos

« Dans une histoire juive marquée par les persécutions, l'aspiration à avoir un protecteur est naturelle », explique Ada Ackerman. Le mythe est fécond au moment des deux guerres mondiales et de la Guerre froide. Aujourd'hui, il renaît sous forme de robots.

Pour le meilleur et pour le pire

Protecteur et destructeur, il personnifie, selon Ada Ackerman, « tout accessoire dont l'homme se dote

pour améliorer son quotidien, qui peut lui échapper et se retourner contre lui ». Dans certains livres, le terme de Golem est utilisé pour réfléchir aux conséquences que peuvent avoir les OGM ou les nanotechnologies sur l'humanité. Les intelligences artificielles seront les Golem des temps modernes !

Florence PITARD.

Golem, jusqu'au 16 juillet. Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris 3^e, info@mahj.org